

Savez-vous comment les chevaux sont arrivés en Amérique ?

En réalité, ils vivaient sur ce continent 12 000 ans avant Jésus Christ. A la suite de bouleversements géologiques et climatiques, ils le quittèrent pour l'Asie.

Entre temps, de grandes civilisations se développèrent et atteignirent un haut degré de culture sans connaître la roue. Dans tout le continent américain, l'animal domestique est le chien et dans certaines régions des Andes le lama. Le chien tirait notamment les travois des indiens lorsqu'ils se déplaçaient dans les grandes plaines à la recherche de nouvelles terres de chasse.

En 1492, Christophe Colomb "découvre" l'Amérique et s'étonne de ne pas y trouver de chevaux. L'année suivante lorsqu'il revient à Hispaniola (l'actuelle Saint Domingue) douze étalons et quelques juments descendent de sa caravelle et foulent pour la première fois depuis 12 000 ans le sol des Amériques.

Imaginez les traversées en ces temps là !!! Il fallait environ un mois pour aller de l'Europe à l'Amérique du Sud dans des bateaux qui ressemblaient à des coquilles de noix et où les hommes vivaient à côté des animaux. Il fallait prévoir le foin et l'eau pour les chevaux. Si la traversée se faisait trop longue et que l'on venait à manquer d'eau douce on devait jeter les chevaux par dessus bord. Ces lieux portent un nom, on les appelait "les latitudes des chevaux".

Cependant, l'élevage se développa rapidement et les chevaux "criollos" ou créoles c'est à dire nés sur place pris de l'extension. Et ce qui devait arriver arriva...

Certains retournèrent à la vie sauvage soit parce qu'ils se sauvèrent des grands domaines où ils étaient élevés soit à la faveur des grandes révoltes indiennes du 16^{ème} siècle.

Ces chevaux sont qualifiés de "marrons" (tiré de cimarron qui désignait l'esclave noir fugitif) ou de "mestengos" qui signifie "sans maître ou vagabond" et qui donnera le mot mustang.

En 1900, les mustangs sont encore au nombre de deux millions. Il n'en reste plus que 17 000 en 1971. Une loi sera promulguée pour assurer leur protection. Aujourd'hui, ils sont environ 40 000 et prospèrent à nouveau dans les grandes plaines.

Le cheval a changé la vie des amérindiens. Les indiens d'Amérique du Sud utilisèrent le cheval avec l'équitation importée par les colonisateurs. On retrouve d'ailleurs fréquemment dans les harnachements locaux l'étrier de "type arabe" que les espagnols avaient emprunté aux arabes durant la reconquête de l'Espagne bien avant la découverte des Amériques.

Les indiens des grandes plaines doivent réinventer la domestication. Le cheval prend une place prépondérante dans leur mode de vie, il sert à la chasse, au transport et surtout à la guerre contre "le blanc". Certains rapportent que les indiens des grandes plaines dressaient leurs chevaux de façon sommaire afin de les rendre plus difficiles à voler.